

## L'INTOXICATION PAR L'YPERITE

### L'ypérite de guerre est l'ypérite au soufre.

C'est un liquide huileux à odeur de moutarde, très peu soluble dans l'eau. Il traverse les parois cellulaires des tissus et pénètre facilement divers matériaux : bois, caoutchouc, cuirs, peintures et en particulier les gants chirurgicaux.

C'est un toxique très persistant et peu biodégradable dans des conditions climatiques froides et tempérées.

Son action s'apparente à celle des radiations ionisantes (effet cytostatique, cytotoxique, mitogénétique).

Lors d'une contamination par micro gouttelettes ou de liquide (explosion d'une grenade), la pénétration du toxique dans l'organisme est très rapide et est favorisée par la transpiration.

Elle se fait essentiellement par la peau (3 minutes par la peau) et les yeux mais également par la voie respiratoire par l'inhalation de micro gouttelettes ou de vapeurs (+++ pays chauds), et digestive par ingestion d'aliments contaminés.

Les symptômes n'apparaissent qu'après une période de latence de quelques heures (environ 4 heures).

Le tableau est celui d'un brûlé immunodéprimé.

- **Lésions cutanées** (brûlures particulières, moins exsudatives et plus lentes à cicatriser)

- contact et pénétration sont indolores
- en quelques heures : érythème prurigineux puis rapidement très douloureux,

- si la dose est minime, l'atteinte cutanée se limite à l'érythème puis évolue vers une coloration brunâtre et desquamation,

- si la dose est plus importante : apparition de vésicules puis phlyctènes qui après rupture deviennent des plaies suintantes et nécrotiques (brûlures du 2ème et 3ème degré) entraînant des pertes hydroélectrolytiques puis se couvrant d'escarres. La surinfection est constante. La cicatrisation est très lente: plusieurs mois (environ 3 mois).

- **Lésions oculaires**

- contact et pénétration sont indolores
- 1ère phase : après une à plusieurs heures apparaissent photophobie, blépharospasme, réactions inflammatoires avec larmoiement séreux et séropurulent, oedème conjonctival et palpébral ;
- puis, si dose plus importante vésication des paupières, ulcérations cornéennes puis cécité.

- **Lésions des voies respiratoires**

- fréquentes par temps chaud, accompagnant les lésions oculo-cutanées importantes,
- après 4 à 6 heures
  - apparition d'irritation et congestion des muqueuses nasales, laryngées, trachéales et bronchiques avec toux sèche très pénible;
  - puis apparition d'une expectoration abondante, rapidement purulente, avec sensation de striction thoracique, dysphonie, aphonie et difficultés respiratoires ;
  - des fragments de muqueuses nécrosées ou fausses membranes peuvent obstruer les voies aériennes et évoluer vers athélectasie ;
- dans les cas graves, un tableau de détresse respiratoire aiguë peut survenir par surinfection des lésions bronchiolo alvéolaires. Les troubles ventilatoires

de mauvais pronostic surviennent souvent dans un tableau de septicémie avec leucopénie.

#### - Lésions digestives

L'ingestion de produits alimentaires contaminés est responsable de nausées, vomissements, douleurs abdominales, de diarrhée sanglante.

- **Signes généraux** : céphalées, anorexie.

#### - Signes d'aplasie médullaire

Ils apparaissent (parfois après une phase de début d'hyperleucocytose et thrombocytose) dans les intoxications importantes (totalité de la surface corporelle abrasée).

Les intoxications très importantes peuvent s'accompagner de convulsions, troubles de la conscience, troubles cardiaques à type de troubles du rythme et de la conduction (tachycardie ou BAV) et d'arrêt cardiaque.

#### - L'évolution

La mortalité est toujours retardée, jamais de mort sur les lieux de contamination. Elle est de 2 à 10 % (4,6 % lors du conflit Iran-Irak).

Les facteurs de mauvais pronostic sont :

- les formes très précoces avec troubles respiratoires liés à la présence de bulles dans les voies respiratoires, accompagnant des bulles oculo-cutanées majeures, et entraînant une détresse respiratoire en quelques heures ;
  - . leucopénie < 800 éléments/microlitres
  - . septicémie
  - . détresse respiratoire.

Les séquelles sont :

- surtout oculaires : conjonctivite chronique, cécité, plaies cornéennes
- cutanées : "pigmentation anormale, cicatrice, prurit
- respiratoires : bronchite asthmatiforme, I.R.C., sténose bronchique
- neuropsychique : état dépressif, troubles de la personnalité
- génétiques : mutagène